

fatigue à l'esprit de ses auditeurs, aussi ses cours sont-ils suivis, chaque semaine, par un nombre toujours croissant d'élèves des deux sexes et de tout âge. Et le succès qu'il a obtenu au Monument National, il l'a retrouvé hier soir à Saint-Henri, nous l'avons constaté avec plaisir.

Parmi les personnes présentes hier soir se trouvaient : Les révérends J. R. Bérard et F. O. Morin, Ptres, vicaires de St-Henri. Plusieurs Frères du Collège de Saint-Henri.

MM. J. Beaudin, Omer Beaudin, E. Binette, J. A. Blain, F. Chassé, F. David, G. David, L. A. Delorme, Melle B. Deslauriers, MM. L. Desrosiers, J. Dupont, H. Gibeau, D. Godin, J. Godin, E. Gratton, A. Hamelin, W. Hamelin, Melles E. et L. Ladouceur, MM. J. E. Lague, Melles B. et M. Lanctôt, MM. N. Lasonde, D. Lussier, P. Lynch, Melles L. et D. Major, M. U. Marchand, Melle A. Paradis, J. B. Prévoist, du village Turcot ; R. Prévoist, M. R. Renaud, Melle E. Robert, MM. A. Robert, O. Robitaille, E. Sigouin, etc., etc.

M. le curé Décarv avait chargé ses vicaires de le représenter à cette séance d'inauguration et il a bien voulu promettre aux organisateurs de s'intéresser à ce projet qui a l'approbation de tous les esprits dirigeants de l'enseignement.

M. le maire Guay et les conseillers de Saint-Henri, de leur côté, sont remplis des meilleures dispositions et favorisent avec beaucoup d'empressement le progrès de l'enseignement.

A partir de la semaine prochaine, tous les jeudis soirs, M. le professeur LeRoy donnera dans la salle de la mairie sa conférence sur la sténographie, et, il n'y a pas de doute, que ces cours seront suivis assidument par les jeunes filles et les jeunes gens de Saint-Henri, désireux de

se perfectionner dans l'art sténographique indispensable aujourd'hui à ceux qui ont l'ambition de réussir. Plus que jamais, aujourd'hui, il s'agit de mettre en pratique l'usage anglais : "Time is money" ; il faut apprendre "à économiser le temps" en apprenant la sténographie.—*La Patrie*, 22 novembre.

\*\*\*

L'ambition de M. LaRochelle est d'étendre successivement aux principales villes de la province de Québec le bienfait de l'enseignement de l'art abrégé.

Il sait d'ores et déjà qu'il peut compter sur le concours de toutes les bonnes volontés du clergé, du corps enseignant, des municipalités, des commissaires d'écoles.

Le Conseil de l'Instruction Publique est des mieux disposés ; la Commission scolaire de Montréal seconde le mouvement et "si, pour nous servir des expressions de la *Patrie*, le Gouvernement qui est rempli de bonnes dispositions pour tout ce qui concerne l'instruction de la jeunesse, veut bien prêter quelque peu son concours aux organisateurs, la province de Québec toute entière sera appelée à bénéficier de cet enseignement indispensable aujourd'hui à la génération nouvelle." (*Editorial de La Patrie du 19 Novembre.*)

Si nous voulons voir se réaliser la doctrine du *Canada pour les Canadiens*, il nous faut armer la jeunesse pour les luttes de la vie en lui fournissant avant tout une instruction pratique.

C'est la tâche à laquelle nous avons déjà consacré de longues années de patiente propagande et nous ne l'abandonnerons pas avant de l'avoir mené à bien. Et grâce aux encouragements qui nous arrivent de toutes parts, le projet longtemps caressé deviendra prochainement réalité.

F.